

Spécial Journée internationale de la Fraternité

Affirmer la Fraternité ?

C'est important, mais à condition de pouvoir la prouver !

La fraternité n'est ni un simple sentiment ni un slogan : c'est un principe de fonctionnement collectif observable ou non.

Se proclamer « fraternel » ou se référer à la fraternité, c'est facile mais cela ne prouve rien ! La fraternité est un mode relationnel qui exige de respecter certains principes ! La fraternité n'est pas réduite à un comportement personnel. Elle est un qualificatif qui concerne le fonctionnement d'un groupe humain quelle que soit sa taille. Le groupe, que ce soit la loge ou l'obédience, est plus ou moins fraternel. La responsabilité en incombe à l'autorité !

À l'échelle de l'humanité, le but à atteindre est la fraternité universelle qui ne pourra exister que si un bien commun est reconnu par toutes et tous.



On peut affirmer qu'un groupe humain respecte réellement le principe de fraternité lorsqu'un **ensemble cohérent de critères structuraux, relationnels et éthiques** est réuni. Ces

(Suite page 2)

critères sont issus des travaux des philosophes et des sociologues qui ont travaillé sur ce thème.

Les fondements philosophiques et politiques de la Fraternité

1. Aristote (384 – 322 av. JC)

- Dans l'*Éthique à Nicomaque*, il analyse la **philia** (amitié civique).
- Il montre qu'un groupe tient par :
 - o la reconnaissance mutuelle,
 - o la réciprocité,
 - o le souci du juste.

2. Les traditions initiatiques et associatives (sagesse pratique)

Sans toujours les formaliser, elles ont testé ces critères **dans la durée** :

- Les confréries,
- Le compagnonnage,
- Les sociétés de secours mutuel,
- Certaines obédiences initiatiques.

Leur leçon commune : **La fraternité se reconnaît moins à ce qui est dit qu'à ce qui résiste aux crises.**

3. La Révolution française de 1789

Elle introduit la fraternité comme **principe politique**, aux côtés de la liberté et de l'égalité.

4. Emmanuel Kant (1724-1804)

- Principe fondamental : **ne jamais traiter autrui uniquement comme un moyen.**
 - Toute fraternité authentique suppose :
 - o égalité de dignité,
- respect inconditionnel de la personne.

5. Alexis de Tocqueville (1805-1859)

(Suite page 3)

AFIN D'ILLUSTRER MON TRAVAIL DE COMPAGNON SUR LA FRATERNITÉ VOICI UN PETIT CLIN D'OEIL POUR CEUX QUI ÉTAIENT PRÉSENTS.



- Il observe que l'égalité sans fraternité produit :
o isolement,
o orivalité,
o conformisme.
- Il insiste sur :
o la participation,
o la responsabilité collective,
o la vigilance face aux pouvoirs informels.

6. Émile Durkheim (1858-1917)

- Il distingue solidarité mécanique / organique.
- Il montre qu'un groupe se désagrège quand :
 - o les règles sont injustes,
 - o la reconnaissance disparaît,
 - o les sanctions deviennent arbitraires.

7. Paul Ricœur (1913-2005)

- Il définit la fraternité comme : « vivre avec et pour autrui dans des institutions justes »
- Il articule :
 - o La relation interpersonnelle,
 - o Les structures collectives,
 - o La responsabilité éthique.

8. Erving Goffman (1922-1982)

- Il étudie les micro-violences symboliques :
 - o humiliations,
 - o disqualifications,
 - o invisibilisation.
- Un groupe peut se dire fraternel **tout en détruisant ses membres.**

A partir de ces réflexions philosophiques, on peut définir 11 critères pour juger si un groupe fonctionne selon une fraternité réelle !

1 / La dignité pour tous :

Aucun membre n'est traité comme intrinsèquement supérieur ou inférieur. Les différences de statut, d'ancienneté ou de fonction **n'affectent pas la considération humaine**. La parole de chacun peut être entendue sans disqualification a priori. La critique porte sur les actes ou les idées, jamais sur la valeur de la personne.

2 / La reconnaissance mutuelle

Chaque membre est reconnu comme une **fin en soi**, non comme un simple moyen.

(Suite page 4)



Les contributions, même modestes, sont visibles et reconnues.

L'identité singulière n'est pas écrasée par le collectif.

Sont considérés comme anti-fraternels : instrumentalisation, mépris discret, invisibilisation.

3 / La Bienveillance active

La bienveillance n'est pas seulement une absence d'agressivité, mais une **intention positive**. Les erreurs appellent aide et correction, non humiliation ou exclusion immédiate. Le groupe cherche à faire grandir ses membres.

4 / Des règles justes et partagées :

Les règles sont connues, explicites, stables. Elles s'appliquent de la même manière à tous, y compris aux élus et responsables. Les sanctions (si elles existent) sont proportionnées et expliquées.

5 / Une participation réelle

Les membres ont un pouvoir effectif d'expression et d'influence. Les décisions importantes ne sont pas confisquées par une minorité opaque ; la démocratie directe doit être privilégiée. Le désaccord est possible sans mise à l'écart. La fraternité suppose le droit au désaccord loyal.

(Suite page 5)

Evaluation du niveau de fraternité d'un groupe humain					
Pour chaque critère, donner la note du niveau évalué					
Critères	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5
La dignité pour tous					
La reconnaissance mutuelle					
La Bienveillance active					
Des règles justes et partagées					
La participation réelle					
La transparence morale					
Souci du plus vulnérable					
Une responsabilité partagée					
Une Finalité non exclusive					
La capacité à traverser les conflits					
La fidélité dans le temps					
Totaux					
Moyenne	Somme de totaux/5 = 				

6 / Une transparence morale

Les finalités du groupe sont claires. Les rapports de pouvoir sont assumés, non dissimulés sous un discours affectif. Les conflits d'intérêts sont reconnus et traités. La fausse fraternité adore l'opacité.

7 / Le souci du plus vulnérable :

Le groupe se juge à la manière dont il traite ses membres fragiles, nouveaux ou en difficulté. Les plus forts ne prospèrent pas au détriment des plus faibles. Principe clé : *la fraternité se mesure toujours par le bas.*

8 / Une responsabilité partagée :

Chacun se sent partiellement responsable du climat collectif. Les problèmes ne sont pas systématiquement externalisés ou personnalisés. Le groupe sait dire « nous » face à ses échecs.

9 / Une Finalité non exclusive ;

Le groupe n'existe pas **contre** les autres. Il ne fonde pas sa cohésion sur un ennemi, un bouc émissaire ou une idéologie de pureté. L'appartenance ne détruit pas l'ouverture. Une fraternité qui a besoin d'exclure pour exister est déjà dévoyée.

10 / La capacité à traverser les conflits :

Le conflit n'est ni nié ni dramatisé. Des méca-

nismes existent pour restaurer le lien après tension. La rupture n'est pas la première réponse.

11 / La fidélité dans le temps :

La fraternité ne disparaît pas quand l'utilité ou l'enthousiasme baisse. Les membres ne sont pas abandonnés dès qu'ils cessent d'être « rentables ».

Pour conclure

Un groupe est fraternel lorsque ses dirigeants sont capables de respecter des règles de gouvernance fidèles au devoir de fraternité.

Entendre des dirigeants déclamer des intentions tout en laissant faire des modalités de fonctionnement contradictoires ne devrait pas se voir dans les institutions maçonniques.

Le tableau ci-contre vous permettra de juger si la structure dans laquelle vous êtes respecte ce devoir de fraternité.

En fonction de ces critères, il est possible de faire une évaluation du niveau de fraternité dans le fonctionnement d'une loge, d'une association ou d'une obédience :

Mateo Simoita

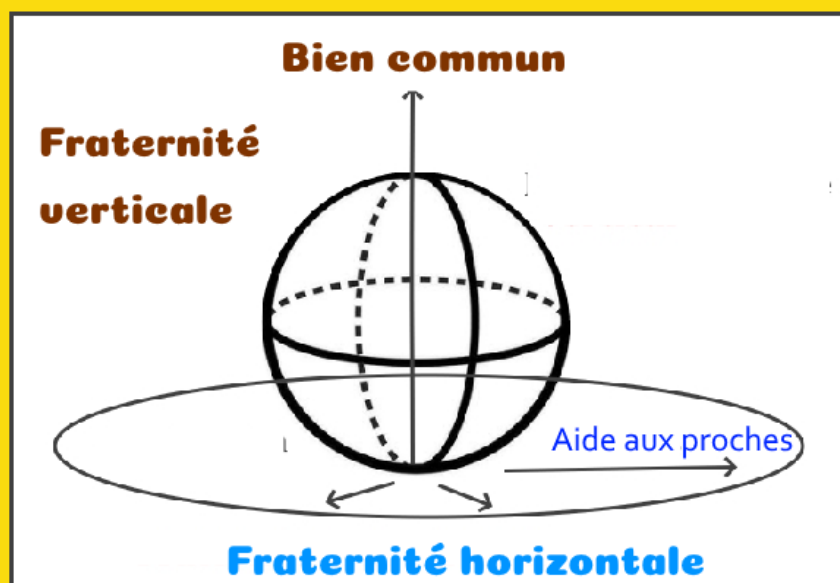


Idéal Maçonnique

Rédacteur en chef : Mateo Simoita
Site web : www.idealmaconnique.com
Email : mateo.simoita@gmail.com
**Pour participer au renouveau
de la franc-maçonnerie**

Journée Internationale de la Fraternité Humaine

4
Février



Il y a deux grandes catégories de fraternité :

- la fraternité de proximité (dite horizontale)
- et la fraternité communautaire dite verticale qui se définit par un bien commun (un Dieu, une Nation, une appartenance)

Aujourd'hui, malheureusement il n'y a pas UNE fraternité mais DES fraternités souvent isolées !

La Fraternité = des critères précis qui permettent de juger des relations existant dans une structure donnée : une famille, une ville, un pays, etc.

En particulier : - la bienveillance, la transparence, le respect des pauvres, le respect des opinions, le refus de la violence !

La Fraternité ne va pas de soi : Cela suppose un effort !

Nous savons tous que ce monde est pervers !

- La violence
- Le machisme
- La loi du plus fort
- Le pouvoir de l'argent
- La recherche de la jouissance à tout prix
- La médiocrité

**Pourtant
ne désespérons pas.
Une autre organisation
est possible !**

**C'est peut-être
aussi cela l'idéal maçonnique !**